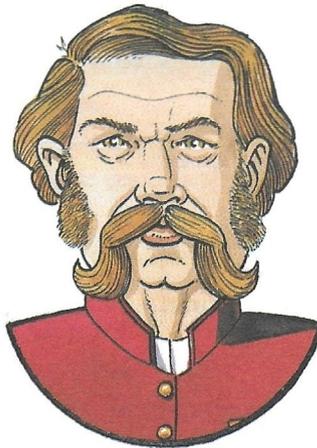


Jane cherche une situation

Agatha Christie



Jane Cleveland



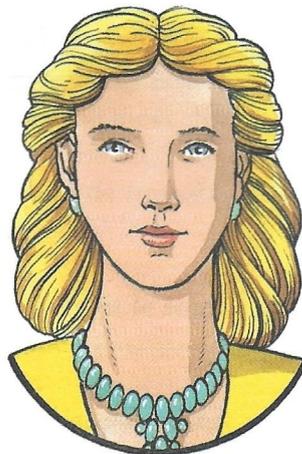
Le colonel Kranin



La princesse Poporensky



Le comte Alexandrovitch



La grande-duchesse d'Ostrova

Nouvelle tirée
de *Dix brèves rencontres*,
Traduit de l'anglais
par Monique Thies,
Librairie des
Champs-Élysées, 1983.
Illustré par
Jean-Yves de Cottignies.

1. La petite annonce

☀ Colorie l'étiquette qui porte le nom de l'auteur de cette nouvelle.

Somerset Maugham

Agatha Christie

Mary Higgins Clark

☀ Écris le titre donné au recueil de nouvelles.

.....

☀ Réponds.

Qui est l'héroïne de cette histoire ?

Pourquoi lit-elle les petites annonces ?

.....

Quelles sont les qualités particulières demandées ?

.....

Quel salaire la jeune femme recevra-t-elle ?

.....

☀ Coche la qualité demandée par le « colonel ».

La jeune fille doit être :

courageuse.

discrète.

aimable.

habile.

☀ Écris le nom des deux personnages (regarde les illustrations de la première page) et donne des éléments de leur portrait (d'après l'image et le texte que tu as lu).

La jeune fille s'appelle Elle est

.....

L'homme est le colonel Il a

.....

☀ Écris l'adjectif associé au nom.

l'adresse

une moustache

un interrogatoire

une femme

une nouvelle

1. La petite annonce

Une jeune Anglaise qui cherche du travail a été intéressée par cette annonce :

Si une jeune femme de vingt-cinq à trente ans, yeux bleu foncé, cheveux blond pâle, cils et sourcils noirs, nez droit, mince, 1 m 70, bonne imitatrice, sachant le français, veut se rendre au n° 7, Endersleigh Street, entre 17 et 18 heures, elle apprendra une bonne nouvelle la concernant.

Intriguée, elle se rend à l'adresse indiquée où un homme à la moustache imposante la reçoit.

Le « colonel » était debout, les mains derrière le dos. Il lui fit subir un interrogatoire rapide, s'assura de sa connaissance du français, la mesura. « Il est possible, dit-il en français, que vous fassiez l'affaire.

– De quoi s'agit-il ? » demanda-t-elle sans détour. Il haussa les épaules.

« Je ne puis vous le dire. Vous le saurez si l'on vous choisit.

– Tout cela me paraît bien mystérieux. Je ne puis accepter sans savoir à quoi m'en tenir.

Cela a-t-il un rapport avec le théâtre ?

– Le théâtre ? Certes non.

– Oh ! » fit-elle, stupéfaite.

Il la regarda avec attention.

« Vous me semblez intelligente. Savez-vous être discrète ?

– Je suis très intelligente et remarquablement discrète.

Quels seraient les honoraires ?

– Deux mille livres pour quinze jours de travail.

– Oh ! »

La munificence* de la somme lui coupait le souffle.

« J'ai déjà retenu une autre personne.

Vous me paraissez de même valeur.

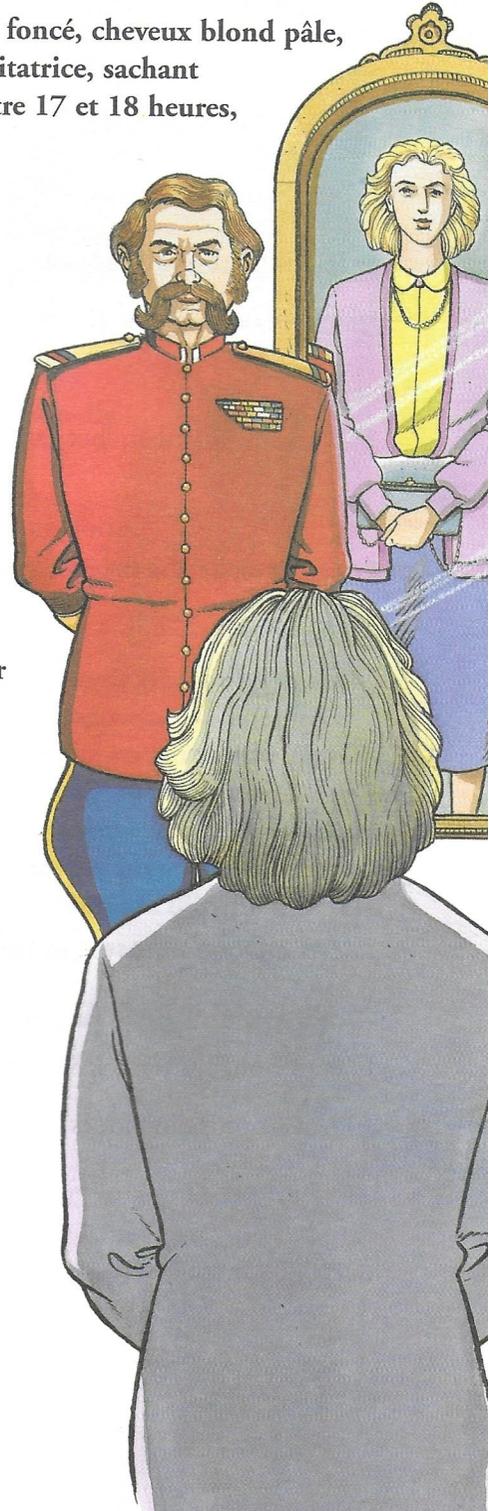
Peut-être y en a-t-il d'autres que je n'ai pas encore vues.

Cependant, voici quelques instructions.

Vous connaissez l'hôtel Harridge ?

– Oui. »

* La munificence de la somme : l'importance de la somme.



2. À l'hôtel Harridge

✿ Réponds.

Où la jeune fille doit-elle se rendre ?

.....

Qui doit-elle rencontrer ?

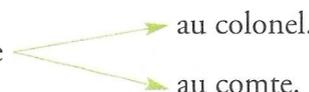
.....

Quelle expression indique qu'il s'agit, selon elle, de quelque chose de louche ?

.....

✿ Entoure la bonne réponse.

L'idée de devenir une femme-bandit  plaît à la jeune fille.
choque la jeune fille.

La décision d'embaucher Jane appartient en partie  au colonel.
au comte.

✿ Écris le sujet : *Le colonel, Jane Cleveland* ou *Le comte*.

..... inscrivit un « p » minuscule sur la carte.

..... franchit la porte du Harridge.

..... fit une tentative de sourire sans chaleur.

..... se contenta d'incliner la tête.

..... ne lui laissa pas le temps d'ouvrir la bouche.

✿ Récris chaque phrase à la forme négative.

Je vois où est le piège.

C'était pour lui déplaire.

Elle avait plusieurs idées préconçues.

.....

✿ Écris le contraire.

plaire : réussir :

lever (la tête): initiale :

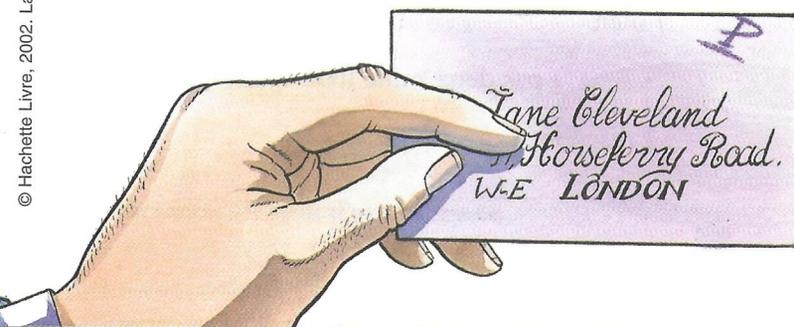
2. À l'hôtel Harridge

« Très bien. Allez-y. Demandez le comte Streptitch. Faites-lui passer votre carte. Vous en avez une ? »
Jane retira un bristol de son sac. Le « colonel » le prit, inscrivit un « p » minuscule dans un angle et le lui rendit.
« Le comte comprendra ainsi que vous venez de ma part. La décision finale dépend de lui et de... quelqu'un d'autre. S'il vous agrée, il vous mettra au courant. Vous restez libre d'accepter ou de refuser sa proposition. Est-ce satisfaisant ?
– Parfaitement. »

« Mais je ne vois toujours pas où est le piège », songea la jeune fille en se retrouvant dans la rue. Il y en a certainement un. Il doit s'agir d'une entreprise criminelle ! C'est presque certain ! Ce n'était pas pour lui déplaire. Elle n'avait aucune idée préconçue contre ce genre d'activité. Les journaux, ces jours derniers, avaient relaté en détail les exploits de nombreuses femmes-bandits. Elle avait sérieusement songé à grossir leur rang, si elle échouait ailleurs.

Elle franchit la porte du Harridge, le cœur battant. Plus que jamais elle souhaita avoir un chapeau neuf. [...] L'instant d'après, Jane se trouvait dans une vaste pièce, en face d'un grand homme mince, à la barbe claire. Il tenait entre ses doigts la carte de Jane.
« Miss Cleveland ? dit-il lentement. Je suis le comte Streptitch. (Ses lèvres s'écartèrent sur ses dents blanches, dans une tentative de sourire sans chaleur.) Vous vous êtes présentée, je crois, à la suite de notre annonce ? Ce cher colonel Kranin vous a envoyée ici ? »
« C'était donc bien un colonel », se dit-elle, satisfaite. Elle se contenta d'incliner la tête.
« Puis-je vous poser quelques questions ? »

Il ne lui laissa pas le temps d'ouvrir la bouche et entreprit un interrogatoire à peu près semblable à celui que lui avait fait subir le colonel Kranin. Ses réponses parurent le satisfaire ; il hocha la tête une fois ou deux.



3. « Elle peut faire l'affaire... »

✿ Écris le nom des nouveaux personnages.

.....

✿ Coche les adjectifs qui décrivent la princesse.

petite

très laide

jeune

d'âge moyen

grasse

imposante

✿ Réponds.

Pour exercer quel métier Jane pense-t-elle être embauchée ?

Comment Anna Michaelovna examine-t-elle Jane ?

.....

Quelle est l'impression de Jane ?

.....

✿ Recopie trois questions posées à la jeune fille.

.....

.....

.....

✿ Réponds par oui ou par non.

À ce moment de l'histoire, Jane sait-elle ce que l'on attend d'elle ?

Le danger fait-il peur à Jane ?

Jane promet-elle d'être discrète ?

✿ Écris à quel temps les verbes sont conjugués : *présent, passé simple, futur, conditionnel ou imparfait.*

Le comte tapotait (.....) sur la table.

Soudain, il alla (.....) ouvrir une porte.

On verra (.....) bien.

On ne m'offrirait (.....) pas deux mille livres pour cela.

Sera-t-elle (.....) discrète ?

Je ne sais (.....) pas.

3. « Elle peut faire l'affaire... »

« Je vais vous demander à présent, mademoiselle, de marcher jusqu'à la porte et de revenir lentement. »

« Peut-être veut-on m'engager comme mannequin ? Mais on ne m'offrirait pas deux mille livres pour cela. Enfin, on verra bien. »

Le comte Streptitch, le sourcil froncé, tapotait la table du bout de ses doigts blancs. Soudain, il alla ouvrir une porte et dit quelques mots à un personnage invisible, dans la chambre voisine. Puis il regagna son siège et une petite femme d'âge moyen pénétra dans la pièce. Elle était grasse, très laide, mais imposante.

« Alors, Anna Michaelovna, qu'en pensez-vous ? » demanda le comte.

La nouvelle venue examina Jane sans la saluer, comme elle l'eût fait d'une poupée dans une vitrine.

« Elle peut faire l'affaire, dit-elle enfin. Il n'y a pas beaucoup de ressemblance vraie.

Mais la silhouette et la carnation* sont bonnes, meilleures que les autres.

Votre avis, Feodor Alexandrovitch ?

– Je partage le vôtre, Anna Michaelovna.

– Parle-t-elle français ?

– Fort bien. »

Jane avait de plus en plus l'impression d'être un meuble.

« Sera-t-elle discrète ? » demanda la femme, le front plissé.

Le comte se tourna vers Jane et s'adressa à elle en français :

« La princesse Poporensky demande si vous saurez être discrète ?

– Avant de savoir de quoi il s'agit, je ne puis rien promettre.

– Ce que dit cette petite est juste, remarqua la princesse.

Je la crois plus intelligente que les autres, Feodor Alexandrovitch.

Dites-moi, mon enfant, êtes-vous aussi courageuse ?

– Je ne sais pas, répondit Jane, surprise.

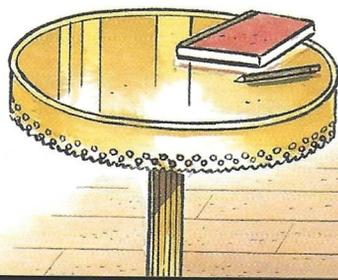
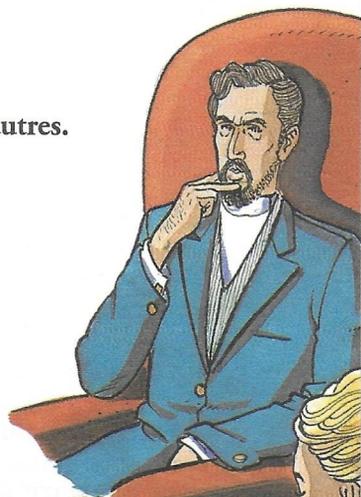
Je n'aime pas beaucoup la douleur, mais je la supporte.

– Il ne s'agit pas de cela ! Le danger vous fait-il peur ?

– Oh ! s'exclama Jane. Je l'adore !

– Et vous êtes pauvre ? Vous aimeriez gagner beaucoup d'argent ?

– Je ne demande que ça ! »



* La carnation : le teint d'une personne.

4. Rencontre avec la grande-duchesse

✿ Écris le nom de la jeune femme que Jane rencontre.

.....

✿ Explique.

Pourquoi la grande-duchesse entraîne-t-elle Jane devant le miroir ?

.....

Pourquoi Feodor Alexandrovitch mérite-t-il d'être félicité ?

.....

✿ Que signifient ces expressions ? Entoure la bonne réponse.

Ne vous alarmez pas. → Ne vous pressez pas.

→ Ne vous inquiétez pas.

Un ton solennel → d'une voix timide et douce.

→ de manière officielle et sérieuse.

✿ Coche ce qui est vrai.

La scène se déroule dans le château de la princesse.

Jane fait la connaissance de la femme du colonel.

Jane est ravie de rencontrer la grande-duchesse.

Jane ressemble à la grande-duchesse Pauline.

La jeune fille ne sait toujours pas ce que l'on attend d'elle.

✿ Inverse le sujet et le verbe (comme dans la présentation des dialogues ou les phrases interrogatives).

il dit : dit-il

elle dit :

elle s'écria :

vous êtes :

je peux :

il semblait :

elle murmura :

on veut :

5. Une mission spéciale

« Ces vieilles femmes sont fatigantes ! Mais il faut bien les supporter. Anna Michaelovna vaut mieux que la plupart. À présent, mademoiselle... Ah ! oui, Jane Cleveland. J'aime ce nom. Vous aussi, vous m'êtes sympathique.

Je vais vous expliquer. Ce ne sera pas long.

Vous connaissez l'histoire d'Ostrova ?

Ma famille est pratiquement anéantie, massacrée par les communistes.

Je suis la dernière descendante de la lignée.

Comme femme, je ne puis prétendre au trône.

On devrait donc me laisser en paix.

Mais non ! Où que j'aille, on tente de m'assassiner.

C'est ridicule, n'est-ce pas !

Ces brutes imbibées de vodka n'ont aucun sens de la mesure.

– En effet, dit Jane pour marquer son intérêt.

– Je passe le plus clair de mes jours dans des endroits discrets où je puis prendre des précautions.

Mais, de temps à autre, il me faut participer à des cérémonies publiques. Pendant mon séjour ici, par exemple, j'aurai à assumer des fonctions semi-officielles.

À Paris aussi à mon retour. J'ai une propriété en Hongrie...

Donc... Je ne devrais pas vous dire cela mais votre visage me plaît...

Enfin, bref, il est très important que l'on ne m'assassine pas durant les quinze jours qui viennent.

– Mais, la police...

– La police ? Oh ! oui, elle est très habile, je crois.

Nous aussi, nous avons nos espions.

Je puis être prévenue du moment de l'attentat.

Mais l'avertissement peut aussi arriver trop tard. »

Elle haussa les épaules.

« Je commence à comprendre, dit Jane lentement.

Vous voulez me voir prendre votre place ?

– À certaines occasions seulement, protesta la grande-duchesse.

J'ai besoin de vous avoir sous la main.

Peut-être me faudra-t-il utiliser vos services deux, trois

ou quatre fois en quinze jours. Et ce à l'occasion

d'apparitions officielles en public. Naturellement,

il ne saurait en être question dans la vie privée.

– Évidemment. »

